

# Les Cosaques des frontières

Forcément dans le cadre de l'édition numérique, pour ces questions, la problématique est à la fois la même (comment mettre un texte en forme, sa réception et compréhension) et différente. Pour la différence, je reviens là à ma vision d'une littérature proche des beaux-arts, dans laquelle l'écriture serait perçue comme une œuvre plastique. Donc le texte est lui-même un objet, presque sculpté dans les mots. Ou alors il est accompagné et soutenu par une œuvre visuelle à part entière (photos, tableaux, dessins, vidéos).

Dans le cadre de la poésie graphique, le texte peut même disparaître. Il s'agit d'une recherche constante autour du support littéraire. Ce qui « porte » le texte. Mais aussi, sur la nature même du texte. Les Cosaques abritent ainsi de nombreux auteurs aux confins de différentes pratiques artistiques. La poésie et littérature soutenant une autre création plastique, voire s'inscrivant dans l'œuvre elle-même. Le dessin se lisant, ou le geste photographique abritant une authentique écriture de l'image. Le texte peut se suffire aussi à lui-même, comme l'incarnation première d'une matérialité littéraire.

# Carol

Sur les Cosaques des Frontières, Carol Delage publie des recueils de poésie, et poursuit un travail photographique et poétique autour de formes courtes. Tout dans son travail, graphique et poétique, résonne avec le dicible et l'indicible. Ce que l'on voit grâce à ses clichés, ce qu'elle fait surgir du néant de l'habitude. Ce qu'on lit, oscille constamment d'un texte à l'autre du trivial à la transcendance, de l'intime au collectif. De l'infiniment petit au cosmique. Il y a un lien évident entre les photos et les textes. La démarche est la même.

# Delage



A landscape photograph showing a dirt path leading through a field of tall grass and wildflowers. The path curves to the left, leading towards a line of trees. The sky is bright blue with scattered white and grey clouds. The overall scene is peaceful and natural.

# Aline

# Recoura

Aline Recoura s'inscrit dans l'écriture première, une poésie qui se matérialise par sa mise en forme et sa tension interne. Elle dessine paradoxalement un paysage intérieur.

# Jacques

Jacques Cauda intervient sur les Cosaques par le biais de textes courts, des nouvelles graphiques, dans lesquelles sa pratique picturale explose littéralement. La force — sa célèbre surfiguration — de son trait se retrouve dans une écriture subversive, brûlante et totalement à rebours des canons actuels. Son immense culture — homme de cinéma, peintre, écrivain — enrichit la vision des Cosaques, en portant le texte vers des terres augmentées.



l'air de rien  
je m'éteins

dans l'égarement des villes

mon silencieux paysage  
s'égorge de désirs

mes yeux d'un reflet  
clouent le visage sur la fenêtre

« ce n'est que ça ta vie »

dans les grandes villes

je passe  
je passe

« demain ferme ! »

l'air du vide est une danse  
qui clos mes derniers pas

on se retrouve à terre  
pour moins que ça

un cliché après tout  
ce n'est rien

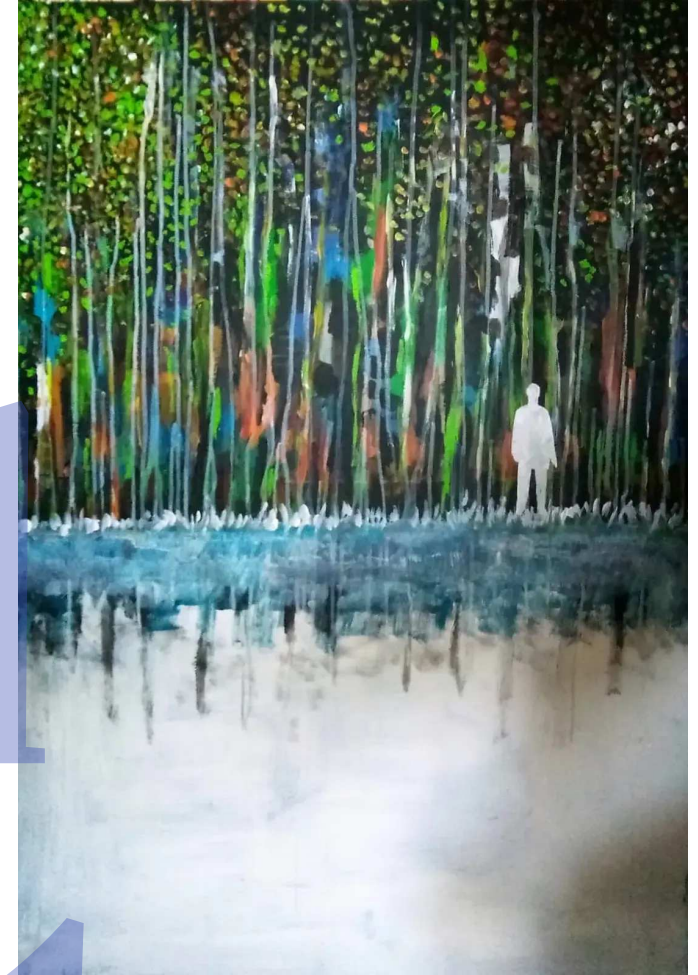
je passe  
je passe

l'air de rien  
ce n'est rien

il y aura toutes ces fêtes  
il y aura toutes ces illusions

« demain ferme ! »

et reprendra possession





Comme Jacques Cauda, Jeanne Morisseau est peintre. Elle est aussi musicienne et auteure de romans magnifiques. Aux Cosaques, elle publie des poèmes, illustrés de ses toiles et photos, qui à l'instar de sa musique, oscillent entre précisions métriques, classicisme et recherches plus expérimentales. Toujours en lien avec la résonance du texte. Son rapport à l'oralité et à la lecture.

# Jeanne Morisseau



Je ne passerai plus les portes  
par les entrechats

À la mémoire de nos vertiges

je baillerai les fenêtres

pour que n'entrent pas

Qui nous étions (des zébrures d'or)

Tour à tour

Anges vagabonds,

Ou clochards célestes

La froissure du rêve

Comme une mémoire

Je me souviens de vous

Je me souviens de tout

Des vertiges au soleil surtout

Il en est des défaites qui sont des chants de gloire

Comme ces films muets condamnés par l'histoire

# Clément

La route devient étrange  
Quand l'insoluble  
Te prend la main  
À la fin

# Dugást

Distorsion de toute la fange  
Quand les multitudes  
Brisent les liens  
Au milieu

Alors c'est évident  
Le saignement parasite  
Pourtant bienveillant  
Au début.

# Nocto